

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 3

Artikel: Le puits de Jacob d'après le roman de Pierre Benoit, qui passe cette semaine au Théâtre Lumen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728839>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Agnès AYRE
une vedette de la Paramount.

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

Hebdomadaire paraissant tous les Jeudis à Lausanne et Genève

Directeur : L. FRANÇON, fondateur

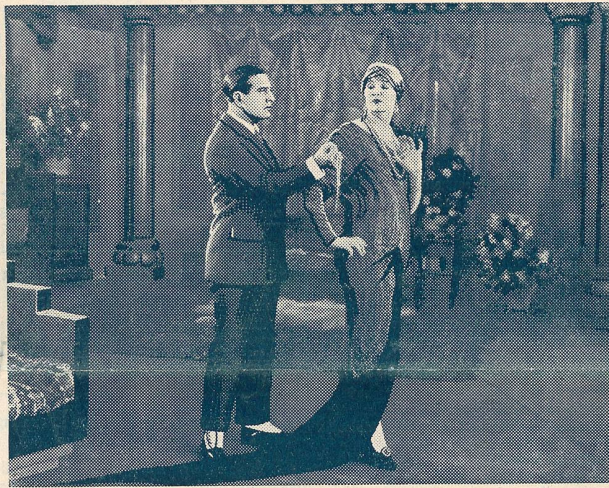
ADMINISTRATION et RÉGIE DES ANNONCES : Avenue de Beaulieu, 11, LAUSANNE — Téléph. 82.77
ABONNEMENT : Suisse, 8 fr. par an ; 6 mois, 4 fr. 50 :: Etranger, 13 fr. :: Chèque postal N° 11. 1028
RÉDACTION : L. FRANÇON, 22, Av. Bergières, LAUSANNE :: Téléphone 35.13



Viola DANA
une vedette de la Paramount.

LE PUIITS DE JACOB

d'après le roman de PIERRE BENOIT, qui passe cette semaine
AU THÉÂTRE LUMEN



LE PUIITS DE JACOB

Au programme de cette semaine, la direction du Théâtre Lumen s'est assurée l'exclusivité du dernier chef-d'œuvre de Pierre Benoit : *Le Puits de Jacob*, merveilleux film artistique et dramatique en 7 parties avec, comme principaux interprètes, la sculpturale Betty Blythe, et les artistes aimés qui ont nom Léon Mathot et André Nox. Pierre Benoit est un de ces noms magiques qui forcent le succès partout et toujours. Chacune de ses œuvres est attendue avec une impatience générale et leur publication prend toujours l'apparence d'un événement littéraire mondial. Les grands problèmes de l'humanité le hantent et il sait nous les présenter sous une forme attrayante. Les Atlantes, les luttes des prétendants au trône d'Espagne, la révolte de l'Irlande, des Mormons lui ont successivement donné prétexte à des œuvres d'une belle puissance protagoniste. Voici, maintenant que le sionisme le hante et il nous donne *Le Puits de Jacob*, qui remet d'actualité toute la question des destins de la race juive. Heureusement traduit en images par Edouard José, *Le Puits de Jacob* est une très belle page cinématographique et prête à une évocation de l'Orient qui enchantera tous les amateurs d'exotisme. L'action dynamique de ce roman qui commence à Constantinople, puis traverse Athènes, Alexandrie, Le Caire, Jérusalem et l'Egypte pour venir se terminer à Paris, était fatalement vouée à être racontée une seconde fois à l'écran.

L'histoire très émouvante de cette jeune fille juive, qui se destine au théâtre, mais qui abandonne sa vocation pour se consacrer à l'œuvre sioniste, y sacrifiant même son amour, traversant mille péripéties pour trouver enfin le bonheur, enthousiasmera les spectateurs même les plus blasés.

Comment la belle Agar rencontre son Prince Charmant, s'arrache son amour du cœur pour se donner toute à la cause de ses ancêtres ; comment elle épouse par dévouement et par admiration l'apôtre Cochbas ; comment elle échappe aux pièges que lui tend à chaque pas le sombre Igor Wallstein ; comment elle retrouve miraculeusement l'élé de son cœur, je ne vous le dirai pas afin de ne pas gâter par mes indiscrétions votre plaisir d'un soir, d'un



des plus beaux soirs que vous passerez dans une salle obscure. Même si vous avez lu le roman, vous n'éprouverez pas moins le plaisir à retrouver à l'écran, dans toute leur réalité, les épisodes de cette fiction, si émouvante par les sentiments humains qu'elle soulève et résout si justement. Que faut-il louer dans ce film ? Sont-ce les photographies rayonnantes de luminosité, sont-ce les décors si évocateurs dans leur ambiance de tous les cabarets et dancings de la terre, depuis le café turc jusqu'au music-hall du Moulin-Rouge, où est située une des scènes les plus féeriques du drame et qui sont signées des maîtres Léonard Sarrus et Henri Ménessier ?

L'interprète principale, Betty Blythe, est entourée de Léon Mathot et d'André Nox. Nous avions pu admirer sa nudité enchanteresse dans maints films américains. A sa beauté sculpturale, cette artiste joint ici un charme que nous ne lui connaissions pas encore ; une très profonde et très vive sensibilité et une rare intelligence de son rôle presque symbolique. Mutine et farouche à la fois au début du film, elle atteint par la suite à une indiscutable puissance dramatique et certaines expressions douloureuses qu'elle sait prendre sans cesser d'être belle nous étreignent profondément. C'est une seconde révélation d'elle-même, qui nous livre enfin sa véritable personnalité.

Léon Mathot est remarquable d'aisance, de force contenue et, à certains moments, de brutalité, dans le rôle antipathique d'Igor, rôle ingrat que l'idole du public a eu le courage professionnel d'accepter. Quant à André Nox, que pourrai-je ajouter qui n'ait été dit sur ce tragédien incomparable ? Et certaines expressions de ce parfait acteur muet évoquent profondément l'image d'un irrel Christ des temps modernes. Ce sont les productions Markus, à qui nous devons déjà quelques productions récentes remarquables, qui ont produit ce film. Nul doute qu'il ne remporte un triomphe au Théâtre Lumen, où il passe en exclusivité car l'effort accompli est considé-

rable et mérite de retenir l'attention. Il n'est pas exagéré de dire que *Le Puits de Jacob* est une des plus belles productions de l'année, qui se recommande à tous les amateurs du cinéma artistique. Malgré l'importance, prix ordinaire des places. Vu la durée du spectacle l'on commencera à 8 h. 30 précises, avis donc aux retardataires.

Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 et dimanche 24, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

LISEZ TOUS LES JEUDIS
L'ÉCRAN ILLUSTRÉ